

## SAUCATS

# Horizeo est-il positif en termes de bilan carbone ?

Est-ce que le défrichage de 1 000 hectares de forêt est acceptable au regard de l'apport du projet Horizeo dans la transition énergétique ? Une question qui a été posée par « Sud Ouest »



Les maîtres d'ouvrage Engie et Neoen veulent « emprunter » 1 000 hectares de forêt pour construire une plateforme bas carbone sur la commune de Saucats. GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

Arnaud Dejeans  
a.dejeans@sudouest.fr

Cédric Philibert, spécialiste des questions d'énergie à l'Institut français des relations internationales (Ifri) et Philippe Barbedienne, président de la Sepanso Gironde, étaient les invités de « Sud Ouest » (1) et TV7 dans un débat sur le bilan carbone d'un projet tel que celui d'Horizeo à Saucats. Pour le premier, ce projet a un impact positif sur l'environnement, alors que pour le second, Horizeo aura un impact négatif sur la forêt des Landes de Gascogne et sur les territoires alentours. Couper des arbres pour faire du photovoltaïque est-il positif en termes de bilan carbone ?

1 « Oui » selon Cédric Philibert



« On parle d'un projet de 1 000 hectares sur un massif d'un million d'hectares. C'est un pour mille. La forêt des Landes de Gascogne est une forêt anthropique qu'on rase régulièrement dans le cadre de l'activité sylvicole.

On peut améliorer la biodiversité en développant des projets photovoltaïques. Il y a aura de la prairie humide à la place des arbres, c'est complémentaire. À Saucats, on pourra développer de l'agrivoltaïsme car les panneaux seront plus écartés



que sur certaines centrales solaires actuelles, comme Cestas par exemple. Il y a aussi la solution des panneaux amovibles qui limitent les surfaces ombragées au sol.

Sur l'aspect climat, une forêt de culture intensive de bois garde un peu de carbone, certes. Mais le photovoltaïque est bien plus efficace. Il permettra d'économiser beaucoup plus de CO<sub>2</sub>. Recouvrir les toitures de bâtiments, même si c'est nettement plus coûteux, est aussi une solution. Mais cela ne suffira pas pour répondre aux besoins. Nous avons besoin des grandes centrales au sol. Sans elles, ce qui nous pend au nez, c'est la construction à la hâte de centrales à gaz.

Il y a un vrai débat sur la biodiversité. Mais pas sur le bilan carbone global. Un gigawatt de photovoltaïque, cela économise entre 1,5 et 3,5 millions de tonnes de CO<sub>2</sub> sur le cycle de vie du parc solaire. Les panneaux sont fabriqués en Chine, certes, mais ils le seront de moins en moins. L'impact du transport maritime ne représente rien par

rapport au bénéfice global. »

2 « Non » selon Philippe Barbedienne



TV7

« Sur les trois départements de la forêt des Landes de Gascogne entre 2002 et 2019, c'est 19 300 hectares de défrichements accordés. Cette forêt est en régression. À chaque fois qu'il y a un mauvais projet à faire, c'est sur cette forêt qu'on le fait. C'est le pire endroit pour installer une centrale électrique. Il y a de la place ailleurs.

En 2020, sur les 43 km<sup>2</sup> d'installations d'énergie au sol, il y en a 39 km<sup>2</sup> qui se sont faits au détriment de la forêt et des milieux naturels. Seuls 9 % des pro-

## DEUX DÉBATS SUR TV7

Deux autres débats seront autour du projet Horizeo seront diffusés sur TV7. Le 17 novembre un débat sur : Datacenter, où quand, combien et pour quoi faire ? Et le 2 décembre un débat sur : Agrivoltaïsme, quel avenir ?

jets se font sur des milieux artificiels. Dès qu'on a une opportunité économique, c'est le cas d'Horizeo, on rase la forêt. On sacrifie la forêt alors que tout le monde dit qu'il faut planter des

« La forêt rafraîchit l'atmosphère de 2 à 3 degrés alors qu'une centrale solaire la réchauffe »

arbres pour lutter contre le réchauffement climatique.

On veut raser 1 000 hectares à Saucats, où la biodiversité est plus riche que dans d'autres secteurs des Landes de Gascogne, et on veut compenser en replantant des arbres dans des zones d'exploitation forestière intensive. C'est la double peine. L'autre problème, c'est que les compensations ne se feront pas à Saucats.

Si on se contentait d'équiper toutes les toitures de bâtiments plutôt que de raser de la forêt, on aurait beaucoup plus que 1 000 hectares de panneaux photovoltaïques. La forêt rafraîchit l'atmosphère de 2 à 3 degrés alors qu'une centrale solaire la réchauffe. 1 000 hectares, cela fera un gros îlot de chaleur. Commençons par équiper les toitures. »

(1) À revoir sur sudouest.fr